

# l'espace numérique

## POINTS DE VUE D'ÉDITEURS

### L'INA et l'ENÉE

**Sophie Bachmann**

CHEF DE PROJET ÉDUCATION  
INA

*« ... des contenus audiovisuels de référence dans un environnement d'outils techniques qui permettront non seulement la consultation mais aussi des formes d'appropriation... »*

**L**es enseignants ont pris conscience de la richesse des documents de radio et de télévision comme sources et objets d'apprentissage et l'intégration de l'image et du son dans les pratiques pédagogiques est devenue l'un des enjeux majeurs du système éducatif. Depuis plus de vingt ans, l'Institut national de l'audiovisuel y apporte sa contribution par une politique d'édition et de recherche sur des dispositifs innovants.

#### **Consulter et s'approprier**

L'INA s'inscrit dans l'ENÉE en donnant accès à une vaste banque d'images et de sons proposant des contenus audiovisuels de référence dans un environnement d'outils techniques qui permettront non seulement la consultation mais aussi des formes d'appropriation favorisant le développement des usages pédagogiques des documents audiovisuels. En effet, l'image animée et le son, parce qu'ils sont des documents temporels, posent des questions spécifiques de navigation et d'appropriation ; il ne s'agit pas seulement de les mettre à disposition, il faut aussi organiser un environnement favorable pour les « manipuler ».

Le site de l'INA dédié à l'éducation proposera donc l'accès à un important volume de ressources constitutives du patrimoine de la radio et de la télévision soigneusement sélectionnées en fonction de leur intérêt pédagogique.

Il mettra de surcroît à disposition des élèves et des enseignants des outils performants de navigation, de segmentation et d'analyse du document audiovisuel.

Pour permettre l'intégration des documents audiovisuels, considérés non seulement comme illustrations, comme sources, mais aussi comme objets propres, et

contribuer par là même à l'éducation à l'image, l'INA proposera des corpus thématiques axés sur les contenus disciplinaires (histoire, géographie, éducation civique, littérature, sciences de la vie et de la Terre, sciences économiques, enseignements artistiques...) ou utilisables dans les travaux croisés, les TPE, etc.

Cet ambitieux projet repose sur la mise en œuvre des compétences du service Développement éducatif et culturel et du Studio hypermédia de l'INA.

### Le XX<sup>e</sup> siècle, siècle de l'image

En concertation avec le Ministère, l'INA a fait porter sa priorité sur un corpus à caractère historique proposant une sélection de documents majeurs de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle que tout élève devrait intégrer à son patrimoine culturel. Ces images sont de nature à illustrer les événements politiques, économiques, sociaux et culturels contemporains, et elles participent de l'Histoire elle-même.

L'INA offrira donc au cours de l'année 2003 sur son site dédié à l'éducation environ 200 documents, d'une durée moyenne de deux minutes chacun, organisés en trois corpus : *La vie politique en France depuis 1945*, *Économie et société en France depuis 50 ans* et *Les relations internationales depuis la Seconde Guerre mondiale*.

Les documents sont sélectionnés de telle sorte que les élèves puissent acquérir les principaux repères historiques en images et intégrer les documents audiovisuels qui ont laissé une trace dans l'histoire, comme les allocutions de De Gaulle, « un quarteron de généraux en retraite... », les débats des élections présidentielles, la construction... et la chute du mur de Berlin... Ces « balises de la mémoire » poseront les fondations du site INA/ENÉE qui s'enrichira ultérieurement de corpus correspondant à des disciplines diversifiées.

Le dispositif se décompose en :

– une base de données qui contient des sujets vidéo finement décrits ;

– un environnement textuel comportant des données d'indexation objectives (transcription intégrale de la bande-son ; classification par discipline et par niveau ; descripteurs thématiques, date, durée, genre de programme...) et des fiches complémentaires apportant des données de contextualisation historique ou des

clefs d'analyse du média pour travailler sur la lecture de l'image.

Le système repose sur une architecture « client-serveur » permettant de consulter les textes, les sons et les vidéos en passant de l'un à l'autre par hyperliens, de lancer des recherches selon des critères liés à l'indexation pour accéder au passage pertinent et de naviguer dans le document. ●



« ... 200 documents, d'une durée moyenne de deux minutes chacun... »

**Pierre Mendès France à la conférence de Genève mettant fin à la guerre d'Indochine. Juillet 1954**



**Débuts de la guerre d'Algérie. Novembre 1954**



**Débarquement franco-anglais en Égypte pendant la crise de Suez. Novembre 1956**

# L'apport d'Encyclopædia Universalis

**Bernard Couvelaire**

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION  
ENCYCLOPÆDIA UNIVERSALIS

« **J**e distingue, écrivait Diderot, deux moyens de cultiver les sciences : l'un d'augmenter la masse des connaissances par des découvertes, et c'est ainsi qu'on mérite le nom d'inventeur ; l'autre de rapprocher les découvertes et de les ordonner entre elles, afin que plus d'hommes soient éclairés, et que chacun participe, selon sa portée, à la lumière de son siècle. »

## **Un véritable « accès pédagogique » gratuit**

Deux cent cinquante ans après la naissance officielle en France de l'idée encyclopédique (le premier tome de l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert est publié le 28 juin 1751), le projet de sélectionner les connaissances fondamentales, de les lier entre elles et de faire participer chaque individu à l'intelligence collective reste étonnamment moderne. Héritière de cette ambition, l'*Encyclopædia Universalis* constitue, de loin, la plus importante base de données généraliste en langue française, comparable seulement à quelques autres grandes encyclopédies à travers le monde. Depuis plus de trente ans, sous les formes successives de volumes imprimés, de disques opto-numériques et d'édition sur Internet, l'*Universalis* utilise les technologies et les supports de son époque pour en transmettre, de la façon qui semble la plus adaptée, les savoirs mais aussi les questionnements. Dès 1998, elle expérimentait la mise en ligne de son fonds encyclopédique. Pouvait-elle demeurer à l'écart du projet d'Espace numérique d'éducation qui se met aujourd'hui en place à l'initiative du ministère de la Jeunesse, de l'Éducation nationale et de la Recherche ?

Le projet ENÉE consiste à mettre des contenus essentiels pour l'action éducative et pédagogique à la disposition des élèves, enseignants et formateurs des établissements sélectionnés au titre de cette phase expérimentale. Dans le cas de l'*Encyclopædia Universalis*, ces utilisateurs vont ainsi bénéficier, par le biais d'Internet et de portails sécurisés, d'un véritable « accès pédagogique » gratuit à l'*Encyclopædia Universalis*. Dans le respect des règles de la propriété intellectuelle, ils mettront librement à profit ces contenus pour la réalisation d'exposés, de rapports ou de matériels pédagogiques.

« *Dans le respect des règles de la propriété intellectuelle, [élèves et enseignants] mettront librement à profit ces contenus pour la réalisation d'exposés, de rapports ou de matériels pédagogiques.* »

## **Organiser les informations et les savoirs en un ensemble cohérent**

L'enjeu n'est pas mince. Sur Internet, la fiabilité des données ne se présume pas et, moins encore, la mise en perspective de l'information. Jamais l'« offre » de savoirs n'a été aussi exubérante et jamais n'a été plus grand le besoin de sens. Le développement même d'Internet rend plus nécessaires des contenus de référence qui soient sélectionnés, authentifiés, organisés, indexés. L'une des grandes difficultés de l'acte d'apprendre en ligne (du *e-learning*) consiste précisément à organiser les informations et les savoirs en un ensemble cohérent. La démarche encyclopédique est ici précieuse, qui, pour citer encore Diderot et d'Alembert, vise à réaliser « non pas un empilement mais un enchaînement des connaissances ». La qualité étant garantie par les quelque 4 000 auteurs de l'*Universalis*, tous spécialistes reconnus de leur sujet, les utilisateurs, et particulièrement les lycéens, sont guidés dans leur apprentissage et leurs recherches par 350 000 liens d'indexation qui, à l'image d'un système nerveux, parcourent, structurent et font communiquer entre eux l'intégralité des textes de l'encyclopédie, dans tous les domaines du savoir : art, musiques, littératures, philosophie, religions, sciences humaines et sociales, sports et loisirs, droit et institutions, économie et gestion, géographie, histoire, mathématiques, physique, chimie, astrophysique, sciences de la Terre, environnement, sciences de la vie, médecine, techniques... pour s'en tenir aux grandes catégories de la classification de l'*Encyclopædia Universalis*.

## **ENÉE et ÉNÉE**

Mettre à la disposition du plus grand nombre des documents de qualité couvrant tous les domaines du savoir et les présenter de façon ordonnée, afin de mieux éclairer l'essentiel, telle est la vocation d'*Encyclopædia Universalis*. Ses équipes éditoriales et techniques sont fières de pouvoir apporter leur concours à l'effort éducatif de la collectivité, aux côtés de ceux, enseignants et formateurs, qui ont la responsabilité de le mettre en œuvre. Si l'*Universalis* est une richesse, celle-ci, en effet, n'a de sens que partagée. Quand le héros troyen Énée dut fuir sa ville en flammes, il prit avec lui son père, son fils et les pénates de la patrie, c'est-à-dire pour lui l'essentiel, la promesse que la continuité entre les générations pourrait être assurée. Dans un contexte moderne bien différent – et heureusement plus paisible –, le projet homonyme du héros antique n'a-t-il pas, lui aussi, pour raison d'être de contribuer à transmettre l'essentiel aux citoyens de demain ? ●

# Hachette Multimédia et « l'encyclonaute »

Neil Minkley

DIRECTEUR

PRODUITS DE RÉFÉRENCE HACHETTE MULTIMÉDIA

**D**epuis plus de dix ans, Hachette Multimédia réalise des produits numériques, dont des outils de référence, largement utilisés en milieu scolaire. Les CD-Rom *Zyromys* (dictionnaire et atlas), en 1989, et *Axis* (le premier dictionnaire encyclopédique multimédia français), en 1994, ont marqué notre volonté d'exploiter les nouvelles technologies pour créer des ressources et des outils pour l'éducation.

## L'Encyclopédie Hachette Multimédia

L'*Encyclopédie Hachette Multimédia* (EHM), qui a pris le relais en 1998, a acquis sa légitimité dans le monde scolaire grâce à la mention « Reconnu d'intérêt pédagogique » décernée par le Ministère.

Dès le début du chantier de l'EHM, nous nous sommes intéressés à la technologie internet. C'est ainsi que l'équipe éditoriale du département Référence de Hachette Multimédia utilise, depuis plus de cinq ans, une version de travail de l'EHM sur notre intranet. Le développement de l'Internet nous a incités à réaliser, en 2000, une version limitée de l'EHM pour les portails publics (AOL, Club-Internet, Voila, Wanadoo, Yahoo!). Depuis sa mise en ligne début septembre 2000, plus de 200 millions de pages ont été consultées, ce qui fait de l'EHM l'encyclopédie française la plus utilisée dans le monde!

L'analyse d'un échantillon statistique quotidien de requêtes soumises à l'EHM en ligne nous permet d'adapter son contenu aux demandes des « encyclonautes ».

## EHM Pro

En 2001, nous avons réalisé l'EHM Pro, une version de l'EHM en ligne proche de la version CD-Rom en termes de fonctions de recherche et d'ergonomie de navigation et de consultation. Conçue pour le monde de l'éducation et rendue accessible aux personnes visuellement handicapées, l'EHM Pro contient 65 000 définitions et 50 000 articles illustrés par plus de 8 000 documents multimédias dont près de 2 000 constituent l'atlas mondial. Environ 5 000 tableaux de conjugaisons complètent le dictionnaire.

Un outil standard permet de rechercher les documents par mots ou par thèmes. Un outil de recherche

*« ... afin que les utilisateurs puissent [...] extraire des ressources à exploiter librement dans les supports de cours, dans des dossiers, dans le journal de la classe, sur le site de l'établissement... »*

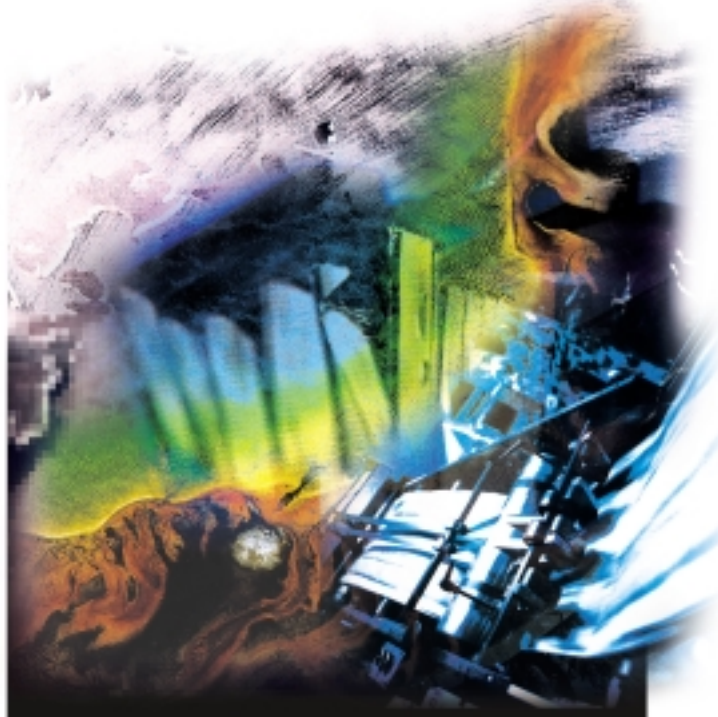
avancée permet de combiner thèmes, lieux, périodes et mots à l'aide d'opérateurs booléens. Le réseau de liens entre les documents de l'EHM Pro permet d'élargir et/ou d'approfondir les sujets. L'hypertexte conduit directement à la définition des mots ou aux articles et illustrations relatifs aux noms propres et aux concepts. Le contenu de l'EHM Pro, fréquemment mis à jour, est complété par une sélection de plus de 3 500 sites internet.

Enfin, un guide pédagogique, rédigé en coopération avec des enseignants, explique, avec de nombreux exemples, comment utiliser au mieux l'EHM Pro pour faire des recherches et constituer des dossiers.

## Exploiter librement des ressources

Dans le cadre du projet d'Espace numérique d'éducation, les droits d'usage de l'EHM Pro dans les établissements sont prépayés, afin que les utilisateurs puissent non seulement consulter l'EHM Pro mais aussi en extraire des ressources à exploiter librement dans les supports de cours, dans des dossiers, dans le journal de la classe, sur le site de l'établissement..., mais, évidemment, à l'exclusion de toute exploitation commerciale.

Avec l'EHM Pro, ce sont donc un outil et un ensemble de ressources éducatives de référence qui sont mis à la disposition des établissements. Les remarques des utilisateurs impliqués dans le projet permettront à Hachette Multimédia d'améliorer l'EHM Pro pour répondre mieux aux besoins du monde scolaire. ●



# Le Robert: faire partager à tous le pouvoir de la langue

Pierre Varrod

DIRECTEUR GÉNÉRAL DES DICTIONNAIRES LE ROBERT

**V**oulez-vous apprendre les sciences avec facilité? Commencez par apprendre votre langue » (Condillac, *Traité des systèmes*, 1749). Cette vérité trop simple – améliorer la maîtrise de la langue est un des enjeux de l'enseignement –, il faut la détailler.

## La langue de l'enseignement, l'enseignement de la langue

Trois étapes séparent l'ignorance de l'aisance.

On peut apprendre à faire du vélo en silence, on peut aussi apprendre la statistique descriptive dans un mutisme complet. Mais on apprendra *n* fois plus vite, avec le commentaire du papa ou du prof (commentaire interactif, disait-on au temps de la bulle internet). Première étape.

Supposons, maintenant, que je sais faire du vélo, et que je sais tirer une moyenne arithmétique. La deuxième étape commence, pour re-brasser l'écart entre savoir-faire et savoir. Tout un monde sépare ce que je sais et ce que je peux en dire à autrui. Tout un monde sépare le savoir passif (enregistré) et sa mobilisation écrite ou orale, sa re-saisie active en vue de la communication. C'est aussi pour cette raison qu'il n'y a rien de plus reconnaissable que les exposés bâtis en recopiant les encyclopédies. « Parler, c'est penser »? Vérité d'étape.

La troisième étape est celle de la dialectique. Le langage est cet outil paradoxal avec lequel on peut saisir même ce qui n'existe pas : « un singe sur un autobus », disait Queneau, c'est clair pour tout le monde, même si personne n'en a jamais vu. Le langage, superbe boîte à outils. Gagner la conviction, emporter l'adhésion. Surprendre, faire naître l'émotion ou faire sourire. Décrire sans détour, foncer droit au but. Mobiliser le code de la langue dans toutes ses dimensions.

Il y a convergence profonde entre le pédagogue et le lexicographe. Ils contribuent à former de futurs adultes capables d'apprendre, désireux de partager leurs découvertes par le biais du langage. Le propre de l'homme est peut-être le langage, il est sûrement le métalangage : parler n'est rien si l'on n'est pas conscient de ce que l'on dit, et de la façon dont on le dit.

« ... [pourquoi] nous avons accepté d'accompagner ceux qui, avec l'ENÉE, seront parmi les premiers à taquiner le verbe. »

## Le dictionnaire électronique

En développant le dictionnaire en ligne, notre objectif est démocratique : faire partager à tous le pouvoir de la langue. C'est le meilleur moyen pour que cet outil ne soit pas accaparé par une élite, créant et confisquant la langue du pouvoir. Car les mots difficiles ne sont pas ceux que l'on croit.

Un bon dictionnaire, tout d'abord, décrit les mots chargés de sens par l'histoire ; l'article déplie leur lent développement sémantique. Par exemple, le mot « travail » a mis plusieurs siècles pour quitter le registre de la douleur, encore perceptible parfois : une femme qui entre en « salle de travail » n'interrompt pas son congé de maternité ! Décrire le mot en respectant son histoire, voilà qui éclaire sa géographie – sa configuration sémantique actuelle. Pour aider le lecteur de la page électronique, *Le Petit Robert* propose un plan condensé des articles : il offre une vue plongeante sur les mots complexes.

Deuxièmement, un bon dictionnaire élargit le champ de vocabulaire de l'élève. L'analogie – concept-clé du *Robert* pour rechercher un mot perdu, oublié ou inconnu – est améliorée par l'électronique : en deux clics, on retrouvera « numismatique » en partant de « collection », ou bien de « monnaie ».

Troisièmement, la version numérique doit aider l'élève à collecter des mots appartenant à un champ lexical et/ou historique donné par le prof. Par exemple, pour composer un dialogue à la Molière, sur le thème du *Malade imaginaire*, avec des mots de la médecine existant au XVII<sup>e</sup> siècle.

Enfin, un dictionnaire sans citations serait un squelette décharné qui ne rendrait pas compte de la vie des mots. Un élève qui ne connaît d'un mot que sa définition sèche est dans la situation de l'enfant qui ne connaît du poisson que ce qu'il en voit chez le poissonnier : il ignore tout de la vie du poisson, de son frétillement, de son habitat, de son mode de cousinage. La version électronique du *Petit Robert* donne accès, par recherches booléennes fines, à la citation recherchée, parmi 150 000 sélectionnées pour leur apport à notre langue.

Et, puisque les mots ne sont rien sans la phrase, le dictionnaire regorge systématiquement de citations et d'exemples, tremplins pour nos héritiers (culturels). À eux de jouer, à eux de gagner. C'est pour toutes ces raisons que nous avons accepté d'accompagner ceux qui, avec l'Espace numérique d'éducation européen, seront parmi les premiers à taquiner le verbe. Nous leur souhaitons bonne pêche. ●